

### 🌀 *Le lieu du langage*

À de nombreuses reprises, Max Rouquette rend hommage à tous ceux qui ont été pour lui les premiers intercesseurs de la langue, ceux d'Argelliers, ouvriers agricoles, bûcherons, cantonniers, servantes, hommes et femmes du peuple qui incarnent pour lui le peuple d'oc :

« Aquel mot de pòble me làguia, fai quicòm d'uflat, o pasmens coma dire ? Aquel pòble fach de Raol e d'Armand, de Renat, de Filemon, de Lison, d'Alfred, de Renat-Petit, de Josepet, de Pascalon, de Joanon, de Leon, de Nadal, de Bèrta, de Ròsa, de Lisa, de Joana-la-lònga, de Julia de Roqueta, de Catarina o de Sanche, d'Arrazat et de Marion del Sambotur e de Gannòcha, de Grosset et de Zefir, e de quant sabe ! Siái pas qu'un d'aqueles e s'es ieu que parle per eles, es per còp d'asard. Tant podriá èstre l'un coma l'autre ».

Oc, octobre 1952.

« Ce mot de peuple me gêne, il a quelque chose d'emphatique, mais comment dire ? Ce peuple fait de Raoul, d'Armand, de René, de Philémon, de Lison, d'Alfred, de Petit-René, de Jousepet, de Pascalou, de Jeannou, de Léon, de Noël, de Berthe, de Rose, de Lise, de Jeanne-la-longue, de Julie Rouquette, de Catherine ou de Sanche, d'Arrazat et de Marion du Sambouteur et de Gannoche, de Grosset et de Zéphir, et que sais-je ! Je ne suis pas l'un deux et si c'est moi qui parle pour eux, c'est par hasard. Cela pourrait être l'un ou l'autre ».

Traduction de l'auteur.